

LE P. JEAN-PIERRE AULNEAU, S. J.

(*Suite et fin*)

Au mois d'avril 1736 le P. Aulneau nous informe dans une de ses lettres qu'il se proposait d'aller passer une partie de l'été sur le lac Winnipeg, avec les Assiniboïnes qui occupaient la partie sud du lac. L'autre partie était habitée par les Cris qui s'avançaient jusqu'à la baie d'Hudson. Plusieurs bandes crises erraient également dans les prairies de l'Ouest. Après avoir séjourné sur les rives de ce lac, pendant l'été, il avait l'intention vers la Toussaint de suivre les Assiniboïnes avec quelques Français de bonne volonté, pour se rendre chez les tribus que son supérieur lui avait assignées.

L'abondance et la qualité du poisson attiraient les Assiniboïnes au lac Winnipeg. Dès les premières gelées d'automne, ils prenaient la route du sud-ouest afin d'échanger une partie de leur poisson pour du maïs que cultivaient les "Kaotickouack." Le P. Aulneau voulait s'enrégimenter dans cette bande et les accompagner dans leur course, qui les conduisait chez les sauvages sédentaires du Missouri.

Tels étaient les projets qu'il nourrissait au printemps 1736. Ils ne devaient jamais se réaliser. Pourquoi renonça-t-il à cette entreprise et le voit-on, le 8 juin, entreprendre le voyage à Michillimakinac? Cette question donne lieu à plusieurs considérations.

Durant l'hiver 1735-36 Christophe Dufrost de La Jemmeraye était mort au fort Maurepas, à la décharge de la rivière Winnipeg.